

ABONNEMENTS	
LOT et Départ. limitr.	
6 mois	1 an
34 fr.	62 fr.
Autres Départements	
6 mois	1 an
36 fr.	66 fr.

Journal du Lot

ORGANE DÉPARTEMENTAL - Paraissant les Mercredi & Samedi

TÉLÉPHONE 31
Compte postal :
5399 TOULOUSE
Les abonnements
se paient d'avance
Changement
d'adresse : 2 francs

50^c

Administration
CAHORS -- 1, Rue des Capucins, 1 -- CAHORS
Les annonces sont reçues au bureau du Journal

Direction & Rédaction
Directeur : A. COUESLANT (1868-1942)
Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET
Paul GARNAI.

Publicité
ANNONCES JUDICIAIRES..... 1 fr. 90
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace). 3 fr. »
RÉCLAMES (— d' —) 4 fr. »
CHRONIQUE LOCALE (— d' —) 6 fr. »

50^c

LA LEÇON DE GERGOVIE

ELLE a été grande la cérémonie qui s'est déroulée pour le deuxième anniversaire de la Légion. Ce qui lui communiquait sa noblesse et sa grandeur, ce n'était pas seulement le nombre de ses participants sur toute l'étendue du territoire, mais d'abord et surtout sa haute signification d'unité française symbolisée dans ce qui en est le fondement, c'est-à-dire le sol même de la patrie.

Des parcelles de terre venues de tous les points de France et de l'Empire ont été mêlées puis enfermées dans un cénotaphe au sommet de ce plateau de Gergovie où s'est affirmée pour la première fois l'union sacrée dans le pays de Gaule et dont le souvenir est ainsi lié aux origines mêmes de notre histoire.

On ne peut pas se refuser à comprendre la valeur et la portée de cet acte par lequel notre pays se trouve comme figuré et résumé en un point central où sa présence réelle atteste qu'il n'y a pas et ne saurait y avoir de patriotisme qui ne soit pas d'abord un patriotisme terrien. C'est la terre qui est l'être permanent de la patrie et qui permet à la communauté nationale de se constituer, de durer, de prendre conscience d'elle-même et de se sentir exister. On a longtemps raillé et même bafoué ce qu'on appelait dédaigneusement le « patriotisme territorial », comme un sentiment grossier, indigne de sociétés hautement évoluées.

On exhortait les esprits supérieurs à se dégager de cette conception vulgaire et basse... Mais ces théoriciens ne disaient pas où se trouverait la patrie si on ne la « situait » pas en un lieu déterminé du monde ayant sa physionomie, sa figure, sa forme et par conséquent ses frontières. Et alors ils substituaient à cet être vivant, qu'on aime parce qu'on le connaît, une « idéologie » vague et incertaine, sans substance et sans corps, une déesse sans culte et sans autel, quelque chose d'abstrait qu'on mettait parfois en discours et dont personne exactement ne savait qui c'était ni où c'était !... Cela se confondait conjusément avec ces idoles dépourvues de chair qu'on appelait le Droit, la Justice, la Liberté !... Et c'est ainsi qu'on avait vu, sous prétexte de l'élever et de l'idéaliser, le sentiment patriotique s'évaporer dans l'air et aller se perdre dans les nuées !

Eh ! bien la cérémonie de Gergovie (et c'est en cela que nous lui devons la plus haute portée morale) doit rappeler à tous les Français d'aujourd'hui que de nombreuses générations d'un passé glorieux ont consenti de nombreux sacrifices pour nous constituer pièce à pièce et morceau par morceau cette terre de France ; qu'ils avaient réalisé ce chef-d'œuvre de force et de grâce, cette merveille d'harmonie dans l'unité que nos aïeux appelaient « le plus beau royaume sous le ciel » et dont Michelet, dans sa Préface à son Histoire, peint le superbe tableau qu'on ne peut plus lire sans avoir le cœur serré de regrets et gonflé d'émotion.

Cette magnifique héritage, nos fautes et nos erreurs l'ont compromis. La cérémonie de Gergovie et les réflexions qu'elle suscitera en chacun de nous doit nous confirmer et nous fortifier dans la volonté de réparer le mal que nous avons fait. Il y a, certes, beaucoup de causes à ces effets désastreux, mais il n'est pas besoin de se perdre dans des recherches de détail. Celle qui résume toutes les autres et par qui nous fûmes affaiblis et ruinés à l'intérieur avant de recevoir le choc extérieur sous lequel tout s'est écroulé, ce sont nos divisions intestines. Et si nous voulons pouvoir restaurer un jour la patrie dans sa grandeur et dans sa gloire, c'est cette ruine intérieure qu'il faut d'abord réparer.

Union ! Union de tous les Français autour d'un Chef, autour du Chef, voilà ce que, par-dessus 2.000 ans d'histoire, nous crie Gergovie. Il nous faudra entendre cette voix si nous ne voulons pas mourir.

Emile LAPORTE.

Le 2^e Anniversaire de la Légion

Nous avons raconté comment se déroula vendredi soir la cérémonie par laquelle a commencé la série des réjouissances que l'Union départementale du Lot avait organisées pour célébrer le deuxième anniversaire de la Légion française des combattants.

Le mélange des terres du département devant le monument de Cahors, en présence des autorités civiles et militaires et des Comités de l'Union départementale et des sections de Cahors escortées d'un groupe de légionnaires et des 27 délégués des districts du Lot. Puis le dépôt d'une gerbe par M. Virebent, chef départemental, hommage aux morts que l'assemblée entoure de son respectueux silence.

A 19 h. 15, un cortège accompagne l'amphore à la gare où elle est remise à M. Petit, chef-adjoint de l'U.D. qui, avec les 27 délégués des districts part pour Gergovie. Cérémonie simple et recueillie. C'est un peu du Lot qu'ils emportent avec eux.

Samedi 29 août

Déjà, au matin, règne en ville une animation inaccoutumée. Dès 9 h. 15, le drapeau national de la Légion se rendant aux manifestations légionnaires de Gergovie était de passage à Cahors.

A peine le train était-il arrêté qu'une haie d'honneur était formée par le Service d'Ordre Légionnaire descendu du wagon immédiatement suivi du drapeau national et de sa garde ainsi que de M. de Lassus, chef de l'Union régionale accompagné du colonel Ménard et du commandant de Massieu.

Au moment où le drapeau national vient se placer devant le drapeau de l'Union départementale du Lot une vibrante sonnerie exécutée par l'excellente fanfare du 150^e retentit tandis que la foule immobilisée salue.

Parmi les personnalités qui assistaient à cette cérémonie citons MM. Loïc Petit, préfet ; Dijoud, secrétaire général ; Virebent, chef départemental de la Légion ; le colonel Besson, commandant militaire du Lot ; le commandant de Laneman, commandant le bataillon, etc.

Pour le soir à 21 h. était annoncée une retraite aux flambeaux conduite par la clique du 150^e. Cette retraite a été gênée par un orage qui avait menacé durant toute la journée et qui sévit avec violence jusqu'à 10 h. 30. Cette pluie, bienfaisante pour la campagne, mais inopportune pour la fête, retarda beaucoup le feu d'artifice et l'embarquement du pont Valentré.

Toutefois, ce beau spectacle, toujours si goûté de nos concitoyens put se dérouler avec une heure et demie de retard. Malgré ce contre-temps une foule considérable y assista et admira vivement la grandeur et la beauté de ce panorama qui produit toujours un effet nouveau.

Dimanche 30 août

La grande journée des fêtes a vu se dérouler les diverses cérémonies par un temps superbe. Malgré l'extrême difficulté des déplacements très nombreux sont les habitants venus y assister de tous les points de l'arrondissement. Le superbe défilé des légionnaires rangés par sections groupait certainement plus de 2.000 camarades et toute la journée a été empreinte d'une atmosphère de confiance et d'ardeur qui prouve combien sont nécessaires ces rassemblements où les participants viennent puiser du réconfort qu'ils répandent ensuite autour d'eux.

Le matin, à 9 heures, les sections se rassemblent sur la place du théâtre, derrière leurs fanions. Ceux-ci, au nombre de plus de 75, forment quand ils se réunissent, comme une forêt frémissante dont les vives couleurs éclatent et resplendissent au soleil. Le drapeau départemental, précédé de la fanfare, est ramené de la place Thiers où il a veillé pendant la nuit devant le monument aux morts sous la garde de S.O.L. et de légionnaires. Les honneurs lui sont solennellement rendus puis le cortège se forme pour se rendre aux Allées Fénélon où devait être célébré un office

EN PEU DE MOTS...

— Un train ramenant 49 prisonniers de guerre malades, en provenance des hôpitaux de Paris, où ils avaient été rapatriés, est arrivé à la gare de Bordeaux-Bastide.

— Invité par M. Pavolini, ministre de la culture populaire, le docteur Gœbbels est arrivé à Venise, où il as-

religieux en la mémoire des morts des deux guerres.

L'autel est dressé sur le kiosque des Allées Fénélon drapé aux couleurs nationales. Les 75 fanions se rangent en demi-cercle et forment autour de lui comme un frémissement tricolore tandis que le drapeau départemental, au milieu de l'allée, lui fait face. Toutes les autorités civiles et militaires assistent à cet office où la présence de M. le pasteur protestant Evrard atteste la haute pensée de concorde et d'union nationale qui inspire la cérémonie. C'est Monsieur Dablanç qui célèbre l'office devant une foule immense et recueillie.

C'est ensuite à la place Thiers que se déroulent les phases caractéristiques de la journée, pendant lesquelles à la même heure dans toute la France retentira la parole du Maréchal appelant les Français à l'œuvre, à la grande œuvre de redressement national et rappelant aux légionnaires les devoirs particuliers de vigilance et d'entraînement qui leur incombent.

Le rassemblement sur la place Thiers se fait suivant un rite à présent parfaitement établi et dont les diverses phases se déroulent dans un ordre magnifique et impressionnant.

A dix heures et demie tout est en place. Après le salut aux couleurs et l'hommage aux morts, M. le Préfet passe en revue le bataillon du 150^e et les formations profondes de la Légion en tête desquelles on a beaucoup remarqué les sections de S.O.L., déjà nombreuses et qui se présentent dans une forme et une tenue impressionnantes.

Mais l'heure est bientôt venue où le Maréchal va parler et faire entendre aux légionnaires ses consignes et ses conseils. Les haut-parleurs font entendre leurs crépitements ; puis ils annoncent le message. Sur tout le front des troupes et de la Légion un ordre court. C'est au garde-à-vous que l'on écoute la voix du Chef. On a lu d'autre part ce qu'il a dit qui fut entendu dans un silence impressionnant.

Le chef départemental de la Légion, M. Virebent, à qui le temps avait manqué pour parler d'abord, prit la parole après le Maréchal et s'adressant aux légionnaires du Lot sur lesquels s'exercent avec fermeté son autorité persuasive et son haut ascendant moral, il trouva pour les exhorter à leurs devoirs les accents d'un Chef autour duquel rayonne la confiance qu'il mérite.

Ensuite, le moment est venu où les légionnaires vont renouveler leur serment. La formule en est dite à Gergovie par le Chef national et sur la place Thiers à Cahors ainsi que dans toute la France au même moment, à chaque phrase, d'un seul mouvement, les bras se lèvent et d'une seule voix la formule retentit : « Je le jure ! » L'instant est scellé.

La cérémonie est achevée. Les troupes et la Légion se forment pour le défilé qui s'accomplit le long du boulevard entre deux haies de spectateurs qui admirent son allure splendide.

L'après-midi était marquée d'abord par un concert aux Allées Fénélon où, sous la direction de son chef, M. Bourjade, l'excellente société *L'Avenir cadourcien*, fit applaudir sa maîtrise si appréciée du public.

A ce moment succéda une conférence donnée par M. Bout de l'An, chef de la Propagande parlée au Directeur national, qui trace un tableau émouvant de la grande tâche à accomplir pour relever la France contre laquelle s'acharnent aujourd'hui les Anglais, félons et qui insiste éloquentement sur la nécessité pour tous de se grouper avec confiance et respect autour du Maréchal.

A 21 heures, par une soirée superbe, des fêtes folkloriques rassemblèrent aux Allées Fénélon un grand public qui applaudit successivement *L'Avenir cadourcien*, les trompettes des *Jeunes Cadourques*, la *Chorale du P.-O.-Midi*, Mme Crassac, M. Vialard et qui fit un succès particulièrement chaleureux à l'équipe de jeunes athlètes des *Jeunes Cadourques*, remarquablement dirigés et entraînés par M. Maisonneuve.

Ainsi s'acheva des journées qui laisseront à Cahors un profond souvenir.

sistera à l'inauguration de la biennale du film.

— Le gros lot de la Loterie nationale, au tirage du 25 août, a été gagné dans la banlieue parisienne. La bénéficiaire en est une femme de Bourg-la-Reine, mère de trois enfants. Comme elle avait pris un billet complet, elle a gagné 6 millions : 5 dans la série A et 1 dans la série B.

CAHORS

LA MAISON DU PRISONNIER

Lundi a été inaugurée à Cahors la « Maison du prisonnier », entreprise dont l'intérêt et l'utilité s'expliquent par son seul titre. Elle a été fondée et fonctionnera sous les auspices du Secours national qui ne cesse d'étendre son œuvre de solidarité nationale et d'entraide fraternelle.

Nous aurons à reparler avec tous les détails qu'elle mérite de cette œuvre dont le cruel manque de place nous empêche de donner aujourd'hui à son inauguration tout le développement que nous voudrions.

Disons que la Maison du prisonnier, modestement mais convenablement installée est située 54, rue Emile-Zola, dans l'ancien évêché. Elle a été inaugurée par M. Orliac, président du Secours national en face des familles de prisonniers réunies et en présence de M. Loïc Petit, Préfet, de M. le docteur Fourgous, de M. Blain, délégué national, de M. Laborde, inspecteur départemental, de M. Latouille, directeur et des représentants de toutes les autorités civiles, religieuses et militaires.

Dès maintenant, elle va fonctionner et commencera à rendre tous les services que ses fondateurs attendent d'elle pour aider moralement les familles de ceux qui attendent là-bas et dont on attend ici le retour.

POUR OBTENIR DES BONS D'ACHAT POUR LES OUTILS

Les cultivateurs de la commune de Cahors, désireux d'obtenir un bon d'achat pour les outils dont ils ont besoin pour leurs exploitations sont invités à déposer à la mairie avant le 8 septembre une demande mentionnant : 1) leur nom et adresse ; 2) la nature de l'achat ; 3) le nom du fournisseur et 4) le poids de monnaie matière exigée.

Il ne sera pas fait d'attribution de bon d'achat aux personnes n'ayant pas déposé de demande. — *Le syndic.*

Nécrologie

C'est avec un bien vilain regret que l'on a appris à Cahors le décès subit de M. Albert Francoual, directeur particulier de la Compagnie d'assurances « l'Union ».

M. Francoual était une personne très connue dans notre ville où il comptait de nombreuses sympathies. Les obsèques du regretté disparu ont été célébrées à Peyrilles où il assurait de nombreuses années les fonctions de maire.

En cette douloureuse circonstance nous prions Mme et Mlle Francoual, ainsi que toute la famille, d'agréer nos sentiments de sincères condoléances.

Nous avons appris avec regret le décès à l'âge de 18 ans, de Mme Pierre Lavergne, née Alabert, à la suite d'une courte maladie.

Nous adressons à M. Pierre Lavergne, à M. et Mme Alabert, à toute la famille que frappe un deuil aussi cruel, nos sentiments de vives condoléances.

Réquisition agricole

Il est porté à la connaissance de MM. les chefs d'entreprise ayant obtenu l'autorisation préfectorale pour la création ou l'extension d'un établissement commercial, industriel ou artisanal, que le recrutement de la main-d'œuvre nécessaire au fonctionnement de leur entreprise ne doit être opéré qu'en dehors des catégories des professions agricoles ou assimilées.

La culture de quelques pieds de tabac n'est pas autorisée

Il est communément admis dans le public que la culture de quelques pieds de tabac est depuis longtemps tolérée par l'administration. Cette croyance est entièrement erronée et il paraît utile de préciser qu'aucune tolérance de cette nature n'a jamais été accordée.

Nul en effet n'a le droit de se livrer à la culture du tabac sans autorisation. Il s'agit d'une interdiction absolue, quel que soit le lieu et si minime que puisse être le nombre de plants ; cette règle ne souffre ni exception, ni tolérance à quelque titre ou pour quelque usage que ce soit.

En conséquence, les propriétaires intéressés sont invités à faire disparaître les cultures illicites de tabac, afin d'éviter les poursuites qui pourraient être éventuellement engagées contre eux.

Le discours du Maréchal aux légionnaires

Voici le texte du Message que le Chef de l'Etat a adressé aux Légionnaires :

Légionnaires de la France et de l'Empire, Volontaires de la Révolution nationale,

En ce deuxième anniversaire de la fondation de la Légion, je vous renouvelle le témoignage de ma confiance et de mon affection. Vous avez, sur le tertre de Gergovie rassemblés des terres de nos provinces et de l'Empire. L'unité française a retrouvé, grâce à vous, la puissance de son symbole. Vous vous êtes souvenus qu'il n'était qu'une seule et même France, celle qu'en des siècles nous avons forgée, celle qui mérite le don de vos esprits et de vos cours.

Comme le pays, vous avez vécu des heures difficiles, comme lui vous les avez courageusement supportées.

Hier sous l'uniforme, aujourd'hui sous le veston ou la blouse, vous demeurez mobilisés au service de la patrie. Que les soucis de la discipline à accepter, de la misère à soulager, de la vérité à reprendre, restent vos préoccupations quotidiennes.

La France d'aujourd'hui doit s'affirmer dans une politique constructive et mettre en œuvre les grands mots d'ordre de la révolution nationale : un pouvoir fort et libre, des professions organisées, la famille respectée et soutenue, une réglementation qui permette à chacun de vivre.

D'importantes réformes ont déjà été promulguées : la Charte du travail, la Corporation paysanne. Mais je rencontre encore trop d'entraves dans leur application.

Une secte, bafouant les sentiments les plus nobles, poursuit sous le couvert du patriotisme son œuvre de trahison et de révolte.

Trop de Français regardent en arrière et croient encore possible un retour vers la facilité et l'ancien régime : professionnels de l'élection, qui ont perdu leurs privilèges, bourgeois d'affaires, aveuglés par leur égoïsme, trusts avides de re-

trouver leur hégémonie, administrations souvent passives, sinon hostiles.

Je vous le déclare : une page de l'histoire a été définitivement tournée. Le passé est bien mort. C'est vers un avenir de courage, d'honnêteté, de patience et d'union que le pays doit résolument se tourner. Son salut est à ce prix.

C'est pourquoi mon gouvernement et son chef, M. Pierre Laval, poursuivront et mèneront à son terme, en dépit des obstacles, la Révolution nationale qui, sur les ruines d'un régime qui s'est effondré dans la défaite, construit à travers des difficultés sans cesse renaissantes la France nouvelle.

Légionnaires, vous avez été bien souvent les témoins de mon inquiétude et de mes impatiences. Je veux pourtant vous laisser aujourd'hui une parole d'espoir. Peu à peu je sens germer au plus profond de la nation le grain que mes messages ont semé et que les mauvaises herbes, celles de l'égoïsme, les regrets malsains, l'insouciance, l'esprit de lucre cherchent à étouffer.

Mais des terres mêlées à Gergovie sortira un arbre robuste dont les rameaux s'étendront vers le ciel.

On peut demander beaucoup à un peuple lorsque les chefs qui le dirigent ont foi dans leur mission. J'ai foi dans celle qui m'a été confiée.

Je n'admets ni le doute, ni la surenchère ni les murmures d'où qu'ils viennent.

Ranimez à mes côtés la flamme de notre destin. Soyez les ferments actifs de la rénovation française. Nos prisonniers et le pays tout entier ne vous ménageront pas leur confiance lorsqu'ils sauront par quels sacrifices vous l'aurez méritée.

Légionnaires, S.O.L., mes amis, vous pouvez guider notre destin en accomplissant chaque jour un devoir sacré, celui auquel vous vous êtes engagé : Servir. Que ce devoir dirige vos consciences, règle votre existence et domine vos pensées.

La France, alors, sera sauvée.

Association amicale des jardins familiaux

Les membres de l'Amicale des jardins familiaux et de la Ligue française des coins de terre et du foyer sont informés qu'une réunion aura lieu à la Bourse du travail, le jeudi 3 septembre à 20 h. 30. Les personnes qui, au cours de la période du 1^{er} mai 1941 au 30 avril 1942, auraient défriché et mis en culture une parcelle de terrain d'au moins 150 mètres, ont droit à une prime de 150 fr., allouée par le ministère de l'Agriculture. Toutes ces personnes sont invitées à assister à la réunion, munies d'une attestation de leur propriétaire de jardin. Il sera traité au cours de la réunion des semences et engrais pour 1943. — Le bureau.

Service des chaussures

Le public est informé que les demandes de galoches seront reçues à la mairie du 1^{er} au 20 septembre 1942. La mairie ne fournissant plus les imprimés de demandes de chaussures, la population est priée d'en faire l'achat chez les libraires.

Association sportive bouliste des Badernes

Jeu 3 septembre, réunion générale. Objets : préparation d'un concours de doublettes et concours du fanion. Présence indispensable.

Gendarmerie

Nous apprenons avec plaisir la nomination à la brigade de Gourdon de notre excellent compatriote Jean Longuet. Nous lui souhaitons bonne chance tout en le félicitant de ce poste qui le maintient près de sa famille.

DES MILLIERS D'ELEVES NOUS SONT REDEVABLES de leur situation. Cours FIGIER : Cahors : 12, Bd Gambetta. Figeac : 1, place Champollion.

Quand finit la jeunesse d'une femme ?

Ce n'est pas l'âge qui détermine la jeunesse d'une femme, mais plutôt sa fraîcheur et son équilibre. La femme qui prend des Gouttes Floride reste longtemps jeune. Les Gouttes Floride suppriment, en effet, la plupart des maux qui altèrent la santé et la beauté. Elles donnent de l'éclat au teint, de la fraîcheur à la peau. Le flacon de Gouttes Floride pour trois semaines : 14 fr. 30 seulement. Ttes Phies.

PALAIS DES FETES

Mardi 1^{er} septembre, mercredi 2, jeudi 3, samedi 5, soirée 21 h. Dimanche 6, matinée 15 h., soirée 21 h. : un très grand film : « LA LUTTE HEROIQUE ». Ne manquez pas d'aller voir ce chef-d'œuvre. Avec un bon complément. Actualités françaises.

Pour la peau...

...on a remarqué l'action bienfaisante des Sels Largan dont un flacon permet de préparer un litre de solution dépurative. Agissant sur le foie, sur l'intestin, sur le sang, les Sels Largan sont très recommandés contre toutes les démangeaisons, rougeurs et affections de la peau. Les Sels Largan pour un litre de solution valent seulement 10 fr. 40. Ttes Phies.

CAHORS

Albas

Nécrologie. — C'est avec une profonde consternation que la population albasienne a appris la mort foudroyante de M. Marius Ballande, enlevé en quelques heures par une congestion cérébrale alors qu'il venait de passer sa matinée au jardin familial. Il n'avait que 56 ans et jouissait de la plus grande sympathie.

Mme Ballande, qui avait pris sa retraite d'institutrice dans les Landes, et son mari étaient rentrés à Albas où après

avoir fait coquettement aménager la maison paternelle, ils comptaient y vivre une vieillesse heureuse. Mais l'inexorable destin en a autrement décidé, hélas ! Les obsèques de M. Marius Ballande ont eu lieu jeudi matin au milieu d'une très imposante affluente avec la présence de la Légion et de son fanion.

Aux nombreux témoignages de sympathie qui ont été prodigués à la famille, nous joignons nos plus attristées condoléances à Mme Marius Ballande, l'épouse si cruellement frappée, à Mme Cassan, receveuse des P.T.T. à Douelle, sœur du défunt, aux familles Cassan, Delmouly, Véry, Molinié, et à tous les autres parents. — E. L.

Castelnau-Montratrier

Compagnons de France. — Les Compagnons de France annoncent qu'ils organiseront leur tombola à Castelnau-Montratrier, dimanche 13 septembre, au cours d'une fête donnée par eux dans notre ville.

Fontanes

Fête au bénéfice des prisonniers. — Le dimanche 6 septembre aura lieu une fête au profit des prisonniers de guerre de la commune.

9 h. : Réception des Jeunes Cadouques ; 10 h. : Messe solennelle, grande procession en l'honneur de saint Loup, patron de la paroisse, défilé et salut aux couleurs sous la présidence du Cdt Ausset, chef de district ; 15 h. : Grand festival de musique et de gymnastique, intermèdes musicaux, chants, pyramides, l'ex-champion du monde, Diaz, fera une exhibition sensationnelle ; 18 h. : Enchères à l'Américaine : foies d'oies truffées, volailles, tabac ; 20 h. : Grande représentation artistique avec le concours de l'Association Amateurs de Cahors : Théâtre, music-hall, variétés, cirque. Pendant l'entr'acte, tirage de la tombola. Plus de 100 lots de réelle valeur. L'heure fixée est l'heure solaire.

Merquès

Nécrologie. — Décès de notre compatriote d'adoption Etienne Carrière, chez son gendre, M. Charles Parra, boulanger dans notre localité. La dépouille mortelle du regretté disparu a été inhumée à Fumel (Lot-et-Garonne), dans un tombeau de famille. Bien sincères condoléances.

Dans l'enseignement. — Nous relevons dans le mouvement du personnel de l'enseignement primaire du Lot, le nom de M. Fréjeville, notre sympathique instituteur, appelé au poste de Saint-Martin-le-Redon ; nous ne voulons pas laisser s'éloigner de nous ce maître éclairé et exemplaire sans lui exprimer tous nos regrets. Nos vœux l'accompagnent dans son nouveau poste.

Montcuq

Carnet rose. — Nous avons le plaisir d'annoncer la naissance d'un gros garçon, prénommé Jacques, deuxième enfant des époux Meynen-Cazes, boulangers à Montcuq.

Félicitations aux heureux parents et tous nos vœux pour la santé du nouveau-né.

Contre les maux de tête

Vous n'avez pas de meilleur calmant que les cachets Gandol. Si vous souffrez de migraines fréquentes ou de névralgies, prenez du Gandol, vous obtiendrez rapidement un apaisement à vos maux et vous arriverez à supprimer la fréquence de vos migraines. Demandez à votre pharmacien habituel une boîte de cachets Gandol, le meilleur analgésique. La boîte de 20 cachets Gandol, pour 10 jours, 16 fr. 80. Ttes Phies et Phie Orliac à Cahors.

FIGEAC

Thémènes

Obsèques. — Dimanche 23 ont eu lieu les obsèques de Mlle Delsahut Ernestine, du Bout-du-Lieu, décédée à Toulouse. Nos condoléances à la famille.

Carnet rose. — Naissance d'une fillette, leur premier enfant, chez Mme et M. Henri Lacarrière. Nos compliments aux heureux parents et grand-parents, Mme et M. Raymond Lacarrière, maître. Vœux de prompt rétablissement à la maman et joyeuse et longue vie au bébé.

Imp. COUESLANT (personnel intéressé).
Le co-gérant : L. PARAZINES.
U.O. 2008, 1-9-42.

Saint-Céré

Union chorale artistique. — Cette jeune société qui vient d'avoir une année d'existence a déjà donné à Saint-Céré et au dehors quelques soirées artistiques qui ont bénéficié de la faveur et des sympathies du public. Elle a pu, sans recourir à l'aide de la municipalité, acquérir un harmonium et un piano, indispensables à ses besoins, malgré ces dépenses nécessaires la caisse de la Société est en bonne posture. Actuellement, nos jeunes sociétaires préparent avec ardeur le programme de la soirée qu'ils donneront à Figeac le 6 septembre prochain pour le compte de la « Diane du Quercy ».

Ils espèrent recevoir un bon accueil de la population figeoise. Le dimanche suivant, 13 du même mois, elle fera une sortie récréative à Latouille et dans la suite elle organisera des soirées à Bretonoux et à Martel.

En même temps, on songe à mettre sur pied le programme d'un gala artistique qui sera donné dans la suite au Foyer municipal de St-Céré. Ainsi cette Société offre à la jeunesse de notre ville des distractions et des sorties nombreuses et agréables. Nous ne saurions trop engager les jeunes gens et les jeunes filles de St-Céré de se faire inscrire sans plus de retard au nombre des sociétaires de notre chorale. Ils pourront de la sorte être préparés à prendre part aux soirées et aux sorties qui figureront cet hiver au programme de la Société. Ils peuvent se faire inscrire de suite soit chez M. Haulbert, Villa Levalou, soit chez M. Verdier, Rue du Maréchal-Pétain, secrétaire de la Société.

Incendie. — Vendredi matin, vers 5 h., la sirène alertait la population ; un incendie venait de se déclarer dans les bois de la commune d'Aynac ; les secours furent immédiatement organisés par les pompiers de St-Céré.

Nécrologie. — Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme Vallade, habitant l'immeuble de l'ancien Buffet de la Gare, avenue de Paris. La défunte, décédée après une courte maladie, n'était âgée que de 56 ans. A toute la famille nous adressons nos sincères condoléances.

Aujourd'hui vous devriez bien digérer

A suivre, malgré soi, le régime des hépatiques (légumes, peu de corps gras), il semble qu'on devrait ignorer les nausées, ballonnements, constipation, etc... Il n'en est rien malheureusement. Beaucoup de personnes se plaignent encore de ces troubles, d'où la nécessité pour elles de prendre après le dîner une tasse de l'excellent tisane Vichyflo, qui stimule doucement le foie, l'estomac, l'intestin et favorise la digestion. 10 fr. 20 la boîte. Ttes Phies.

GOURDON

Souillac

Cinéma Vox. — Samedi 5 et dimanche 6 septembre, en soirée à 21 h., et dimanche matinée à 15 h., Jean Murat et Danièle Parola, Aimos et Arletty dans « Aloha, le chant des Iles » avec un bon complément et les actualités françaises.

Exposition artistique. — L'exposition artistique organisée en faveur des prisonniers de guerre a eu un succès qui dépasse toutes les prévisions.

Jeu 4 dernier elle a eu la visite de M. Loïc Petit, Préfet du Lot, accompagné de M. Charolais, Sous-Préfet de Gourdon.

La venue à Souillac de la plus haute personnalité du département constitue en effet un précieux encouragement, autant pour les organisateurs que pour les artistes qui ont si spontanément répondu à l'appel en faveur de nos prisonniers.

Martel

Vol de tabac. — M. Laverdet Romain, propriétaire-agriculteur au Boulet, commune de Martel, a signalé à la gendarmerie qu'un certain nombre de pieds de tabac de sa plantation, arrachés par lui, avaient disparu ; il a porté plainte contre inconnu et une enquête est ouverte.

Thédirac

Pour nos prisonniers. — Nous sommes heureux d'annoncer que la tombola et les enchères à l'Américaine organisées au profit des prisonniers par les jeunes gens, sous le contrôle de la Légion et de la Municipalité, ont rapporté la somme de 7.595 fr. 70.

Nous remercions vivement la population de sa générosité.

REMERCIEMENTS

Madame et Monsieur Félix ALBERT, Procureur de la République à Cahors et Monsieur Pierre ALBERT prient toutes les personnes qui leur ont apporté le reconfort de leur sympathie à l'occasion du décès de

Madame Vve J.-P. ALBERT

d'agréer l'expression de leurs sentiments émus de reconnaissance.
P.F.G., 71, Bd Gambetta, Cahors

AVIS DE DECÈS et REMERCIEMENTS

Madame Albert FRANCOUAL, née BESSIERES ; Mademoiselle Simone FRANCOUAL ; Monsieur Pierre-Victor BESSIERES et ses enfants ; Madame et Monsieur BROUET et leur fils ; Monsieur et Madame SOULACROUP et leurs enfants et tous les autres membres de la famille ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Albert FRANCOUAL
Directeur particulier de « l'Union » leur époux, père, grand-père, beau-frère, oncle et cousin, décédé le 27 août, muni des sacrements de l'Eglise.

Les obsèques ont été célébrées le 29 août en l'église de Peyrilles. La famille adresse ses sentiments de reconnaissance émue, à toutes les personnes qui lui ont témoigné leur sympathie.

REMERCIEMENTS

Monsieur Pierre LAVERGNE ; Monsieur et Madame ALABERT ; Monsieur et Madame ANDRIEU ; Monsieur Jules LAVERGNE ; Monsieur et Madame Jacques LAVERGNE et leur fille ; Monsieur et Madame SAINT-SERNIN ; Monsieur et Madame BORDES ; Monsieur et Madame Gustave LACAZE ; Madame Veuve BONFILS et tous les autres parents remercient les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie, ainsi que celles qui ont assisté aux obsèques de leur regrettée

Madame Henriette LAVERGNE
née ALABERT

PETITES ANNONCES

A vendre forte ânesse, docile, 11 ans, avec harnais, voiture et charrette. Painaud, métayers. Pradines (Lot). Tél. 8.

Pour remédier au manque de fourrage, semez immédiatement de la moutarde blanche, venue en 40 jours. La récolte se fera en octobre. En février à nouveau semez pour récolter en mars. Fourrage excellent pour toutes les bêtes. En vente chez Mme Vernet, graines semences, 3, rue Joffre, Cahors.

Perdu chaton noir avec ruban rouge. Récompense. 3 bis, rue F.-Caviole.

TIREZ DE VOTRE ARGENT LE MEILLEUR PROFIT en souscrivant aux BONS DU TRÉSOR

* INTÉRÊT PAYÉ D'AVANCE

Un bon de 5.000 frs à 2 ans, par exemple, ne vous coûtera que 4.750 frs. La différence de 250 frs représente l'intérêt à 250 pour cent, que vous encaisserez ainsi à l'instant même où vous prendrez votre bon.

* EXEMPTION DE TOUT IMPÔT

Les revenus des Bons du Trésor ne subissent : Ni impôt cédulaire sur les valeurs mobilières (25 %) ; ni surtaxe exceptionnelle (5 %) ; ni impôt général sur le revenu ; ni droit de transmission.

* FACILITÉS DE REMBOURSEMENT

L'argent placé en Bons du Trésor peut être transformé en BILLETS de banque dès qu'on a besoin (escompte ou avances par la Banque de France).

* VOUS TROUVEREZ DES BONS

Dans les Caisse publiques et les Banques ; chez les Agents de change et les Notaires ; auprès des Caisse d'épargne.

MA BONNE ÉTOILE

PAR CONCORDIA MERREL N° 25

— Eh bien, j'accepte les conséquences de mes actes passés : je ne serai plus pour vous ce que j'étais, mais est-il nécessaire que je fasse à vos yeux figure de traître et d'homme sans foi ?

— Sylvia a donc menti ?

— En ce qui concerne mes prétendues infidélités... oui !

— Trouvez-vous que cela soit chevaleresque de charger une femme à laquelle vous avez prodigué des protestations d'amour ?

— Une femme qui ment n'a plus droit à des égards particuliers... Prenez parti, Stella ; choisissez entre la parole de Sylvia et la mienne. Il ne vous reste plus que quelques instants pour me répondre.

Stella était complètement bouleversée : elle ne doutait plus seulement de Daniel, mais aussi d'elle-même.

Selon Sylvia, tous vos efforts tendent à épouser une héritière... Et c'est sur moi, maintenant, paraît-il, que vous avez des visées.

Ils gardèrent quelques instants le silence, puis Daniel répondit d'une voix parfaitement calme :

— Si je désire vous épouser, ce n'est pas parce que vous êtes riche.

Stella leva les yeux et ils échangèrent un rapide regard. Pendant un instant, leurs cœurs parurent battre à l'unisson.

— Voilà Morley !... Il me cherche, sans doute ! cria soudain Stella, comme soulagée par cette diversion.

Bien que les deux jeunes gens fussent séparés par une certaine distance, Stella fit instinctivement un mouvement de retrait, comme pour échapper à l'empresse physique de Daniel.

Kennedy s'approcha aussitôt, l'air aimable, et dit avec désinvolture :

— Bonsoir, Everett... Vous voilà enfin, Stella. J'ai été emporté dans un tourbillon d'être déchainés et il m'a fallu attendre une accalmie pour remonter le courant... Quand je suis parvenu à me dégager du gibier et des chasseurs, je ne vous ai pas retrouvée, Stella ! Le divertissement imaginé par Jane est vraiment absurde, ajouta-t-il en riant de bon cœur.

— C'est certainement une idée originale, répondit Daniel.

Kennedy reprit, en s'adressant à Stella :

— Voulez-vous que nous allions danser ?

Sans attendre la réponse, il prit d'autorité la main de la jeune fille et la passa sous son bras.

— A propos, Everett, continua-t-il, l'histoire du pardessus dont vous avez

dépoilé l'épouvantail aux oiseaux fait tout le tour du pays. Stella m'a bien fait rire l'autre jour avec ce récit. Ne vous tourmentez pas, mon cher garçon, à propos de la provenance de ce vêtement. Je m'en étais débarrassé et vous pouvez le porter sans remords !

Daniel écoutait ce persiflage avec une attention soutenue. Il parut ne prêter aucune attention à Kennedy et se tournant vers Stella, il dit en scandant ses mots :

— Je n'aurais jamais cru, Stella, que vous vous seriez amusée à mes dépens, au sujet de cet incident !

Stella devint écarlate et si elle avait suivi son impulsion, elle se serait jetée dans les bras de Daniel en criant : « Je n'ai pas eu l'intention de me moquer de vous !... » Avant qu'elle ait pu se ressaisir, dire un mot ou faire un mouvement, le premier coup de minuit retentit à l'horloge de l'église... Daniel, sans prendre congé autrement, s'éloigna et disparut dans la nuit.

CHAPITRE X

L'indiscrétion de Stella concernant le pardessus, et surtout son choix de Kennedy pour confident, ne tarda pas à porter des fruits. Daniel s'aperçut qu'il devenait l'objet de la curiosité générale : divers habitants des environs s'empressèrent de venir féliciter Jane Cranley fut la première à taquiner Daniel à ce propos... Le jeune homme prit la chose en riant et s'ef-

força de trouver des ripostes aux traits dont elle l'accablait.

Stella, de son côté, se reprochait amèrement d'avoir, sous l'influence de la colère et du dépit, manqué aux devoirs de l'amitié. Un peu plus tard, les villageois eux-mêmes et les enfants, en particulier, reprirent la plaisanterie pour leur compte. Daniel fut mis en éveil par l'extension de cette rumeur et il ne douta pas que quelqu'un n'alimentât systématiquement cette campagne. La semaine suivante il rencontra Stella chez l'épicier où elle était en train de choisir des bonbons... Elle l'accueillit avec un peu de gêne ; de son côté, il la salua avec moins de spontanéité que de coutume. Leurs achats terminés, ils sortirent ensemble et marchèrent un moment côte à côte en silence. Soudain, Stella leva les yeux et dit avec un sourire contraint :

— Voulez-vous un caramel, Daniel ?

Elle lui tendit le sac... Il accepta cette offre de paix et prit un bonbon en riant.

— Nous avons frisé la catastrophe, Stella, dit-il au bout d'un moment. Notre brouille commençait à prendre mauvaise tournure.

— Ne me cherchez plus jamais querelle, Daniel, dit-elle d'une voix implorante.

— Ah ! par exemple !... Elle l'interrompit et rectifia :

— Je veux dire : ne me laissez plus jamais « vous » chercher querelle !

— Alors vous ne croyez plus tout ce que Sylvia vous a dit de moi ?

— Je n'ajoute plus foi à rien de ce qu'elle m'a raconté, déclara-t-elle solennellement. Je me trompe ; je suis toutefois que vous avez été amoureux d'elle.

— C'est vrai.

— Je n'aurais jamais cru que vous apparteniez à la catégorie des hommes sujets à ces faiblesses.

— Vous me prenez donc pour une sorte d'abstraction... un esprit désincarné ?

— Oui, quelque chose dans ce genre.

— Et voilà que, soudain, je suis retombé à l'état d'homme ?

Stella fit un signe d'assentiment.

— Et vous concluez que si je suis sujet à devenir amoureux, je pourrais bien tomber amoureux de vous et c'est ce que vous ne voulez pas... Eh bien, Stella, je vais vous faire un aveu : je suis content d'être descendu du piédestal spirituel où vous m'aviez placé et d'avoir retrouvé mes attributs d'humanité.

— Même si ce changement modifie mes sentiments pour vous ? demanda-t-elle.

— Même dans ce cas, répéta-t-il. Mais quelle différence exactement cette révélation a-t-elle apportée dans nos rapports ?

— Elle les a changés du tout au tout.

— Je ne le crois pas, dit-il.

— C'est pourtant vrai, insista-t-elle. Daniel secoua la tête et répondit :

— Notre amitié subit une crise de croissance.

(à suivre).